

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 11 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1754-1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 42: Brief Nr. 42
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

42.

(Bern Bd. 49, N° 87).

Monsieur etc.

J'espere que vous avés reçu ma lettre du 13 Janvier et que vous recevrés demain par la coche mon paquet qui contient une partie de votre vie p. 45-129 et deux volumes de vos voyages en Ms. Permettés moi que j'ajoute ce que j'ai écrit du depuis, p. 129-148, j'espere que vous me fairois la grâce de me renvoyer alors le tout ensemble. Les libraires se mettront incessamment après l'impres- sion de l'ouvrage que je n'ai point copié encore, si j'excepte ce que vous allés recevoir. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 15 janv. 1755.

Zimmermann.

43.

(Bern Bd. 49, N° 88).

Monsieur etc.

Je suis au desespoir d'être obligé de vous causer tant d'embarras avec mon Ms. Les libraires m'écrivent lettres sur lettres que je dois les expedier, c'est pour cela que je suis obligé de vous en envoyer encore une partie pour qu'elle puisse accompagner ce qu'apparemment vous me ferois la grace de me renvoyer le plutot possible. Oserois-je vous supplier Monsieur d'écrire vos corrections d'une façon lisible, parceque je n'aurois pas le loisir d'en copier une page seulement. Je me recommande